

Q  
180  
.G2A5214  
no. 10

# Document explicatif du MEST

**10**

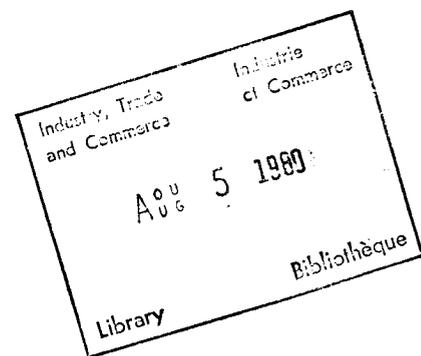
Modifications de l'importance et  
de la structure de l'emploi  
dans l'industrie manufacturière  
des pays industrialisés

1979



Ministère d'État  
Sciences et Technologie  
Canada

Ministry of State  
Science and Technology  
Canada



## 10

Modifications de l'importance et  
de la structure de l'emploi  
dans l'industrie manufacturière  
des pays industrialisés

1979

## TABLE DES MATIÈRES

	<u>Page</u>
INTRODUCTION	1
CHANGEMENTS STRUCTURELS DE L'EMPLOI	2
RENDEMENT ET PRODUCTIVITÉ	9
LE RÔLE DE LA TECHNOLOGIE	15
CONCLUSIONS	21

MODIFICATIONS DE L'IMPORTANCE ET DE LA STRUCTURE  
DE L'EMPLOI DANS L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE  
DES PAYS INDUSTRIALISÉS

---

INTRODUCTION

Les années 1970 ont été difficiles pour l'économie internationale. Divers facteurs, tels que l'écroulement du système de cours du change fixe, les augmentations vertigineuses du prix du pétrole, le chômage, l'inflation et les problèmes relatifs à la balance des paiements, ont nui aux taux de croissance des pays industrialisés.

Compte tenu de tous ces changements, certains Canadiens se sont montrés très inquiets quant au rôle et au potentiel de concurrence de l'industrie manufacturière au Canada. Une grande partie du présent document se concentre sur les tendances de l'emploi dans le secteur manufacturier, et l'un des sujets d'intérêt particulier qu'il étudie est la baisse du rapport qui existe entre l'emploi dans le secteur manufacturier et l'emploi dans son ensemble.

Le présent document étudie les modifications de l'importance et de la structure de l'emploi dans les secteurs manufacturiers du Canada et de cinq autres pays industrialisés importants de l'OCDE. Il se penche tout d'abord sur les faits saillants des principales modifications structurelles de

l'emploi dans ces pays après la Seconde Guerre mondiale. Il étudie ensuite comment les tendances du rendement et de la productivité ont influé sur le rôle du secteur manufacturier en tant que source créatrice d'emplois. L'auteur examine également la façon dont la structure de l'emploi dans le secteur manufacturier a été modifiée dans les pays industrialisés et aussi, dans ce contexte, le rôle critique que jouent les industries à concentration technologique.

#### CHANGEMENTS STRUCTURELS DE L'EMPLOI

Tous les pays industrialisés ont connu, depuis la Seconde Guerre mondiale, de profonds changements en ce qui concerne leur structure économique générale. Ces modifications se manifestent tout particulièrement par la nature des travaux et les genres d'activités que les gens entreprennent. Notre économie est passée d'une économie principalement productrice de biens à une économie productrice de services (voir le tableau 1).

Ces modifications de la répartition des emplois de l'industrie reflètent en grande partie les progrès substantiels que les pays industrialisés ont réalisés dans le domaine de la productivité au cours de la période d'après-guerre. Cet accroissement de la productivité a donné lieu à des augmentations du revenu réel qui, à leur tour, ont modifié les tendances fondamentales de la consommation et de la demande dans ces pays.

TABLEAU 1

Pourcentage de la répartition  
de l'emploi civil dans l'industrie

	Biens <sup>1</sup>		Services <sup>2</sup>	
	1950	1975	1950	1975
Canada	58,4	36,0	41,6	64,0
États-Unis	47,6	33,0	52,4	67,0
Allemagne	67,6	53,3	32,4	46,7
Japon	65,8	48,5	34,2	51,5
Royaume-Uni	53,3	43,6	46,7	56,4
France	67,2	50,0	32,8	50,0

<sup>1</sup>Le secteur des biens comprend l'agriculture, la foresterie, les mines, l'industrie de fabrication, les services publics et la construction.

<sup>2</sup>Le secteur des services comprend le commerce de gros et de détail, les transports, le stockage et les communications, les finances, l'assurance, la propriété immobilière, les services commerciaux, les services communautaires, sociaux et personnels ainsi que l'administration publique.

Source: Tableau fondé sur des données provenant des statistiques de l'OCDE sur la population active.

Au fur et à mesure que les modes de vie ont amélioré, une partie de plus en plus petite du revenu du consommateur a été réservée aux produits agricoles tandis que la demande de services publics et privés, qui vont de l'instruction et de la santé à des services commerciaux dans les domaines des loisirs et des professions, a augmenté sans cesse. Ces changements de la demande ont été à l'origine de l'accroissement substantiel de l'emploi dans les industries de services. De plus, la courbe de la demande de biens manufacturés s'est modifiée substantiellement, mais les changements de l'emploi dans les industries manufacturières ont été beaucoup moins marqués que ceux qui se sont manifestés dans les secteurs de l'agriculture et des services.

La diminution de l'importance relative de l'emploi dans l'ensemble du secteur des biens est donc principalement un reflet des nouveautés apportées dans le domaine de l'agriculture. L'emploi agricole a diminué de façon marquée pendant les vingt-cinq dernières années, tant en termes absolus qu'en termes relatifs. Ces modifications ont fait que le secteur agricole ne représente plus aujourd'hui qu'un pourcentage minime de la population active de ces pays, car la majeure partie de l'emploi créateur de biens se concentre maintenant dans l'industrie manufacturière.

Le rapport absolu entre l'emploi dans l'industrie de fabrication et l'emploi dans son ensemble varie beaucoup suivant

les pays analysés (voir le tableau 2). Cette situation reflète l'effet combiné de nombreux facteurs qui contribuent à l'évolution historique de ces pays, notamment les différences quant aux richesses naturelles, l'emplacement géographique et le climat, l'importance du commerce international par rapport au revenu national, l'importance des industries manufacturières, la diversité des produits, les frais de capital et ainsi de suite.

Malgré ces différences, l'accroissement de l'emploi dans le secteur manufacturier, par rapport à l'augmentation de l'emploi total, a toutefois été minime dans chacun de ces pays après la guerre; en conséquence, l'emploi dans l'industrie manufacturière a diminué par rapport à l'ensemble de l'emploi, tant au Canada que dans d'autres pays industrialisés. Des six pays industrialisés faisant l'objet de la présente étude, l'Allemagne et le Japon ont été les seuls pour lesquels le rapport entre l'emploi dans le secteur manufacturier et le total de l'emploi a augmenté de 1950 à 1970. Ces tendances ont été créées dans une grande mesure par la reconstruction des installations de fabrication que ces deux pays ont dû entreprendre à la suite de la Seconde Guerre mondiale. Cependant, ils ont aussi connu depuis 1970 une diminution de l'emploi dans le secteur manufacturier par rapport au total de l'emploi (voir le tableau 2).

Il est évident que l'industrie manufacturière de la plupart des pays industrialisés a connu une croissance absolue de l'emploi. Toutefois, si l'on compare le secteur manufacturier

TABLEAU 2

Rapport entre l'emploi dans l'industrie manufacturière  
et l'ensemble de l'emploi

	<u>1950</u>	<u>1960</u>	<u>1970</u>	<u>1975</u>
Canada	27,4	24,1	22,3	20,2
États-Unis	28,7	25,5	24,6	21,6
Allemagne	nd	37,6	40,5	38,3
Japon	16,6	21,3	27,0	25,8
Royaume-Uni	39,0	37,5	36,6	32,6
France	nd	27,2	26,7	25,7

nd: non disponible

Source: Tableau fondé sur des données provenant des International Economic Indicators (Indices économiques internationaux), U.S. Department of Commerce (ministère américain du Commerce), Washington, D.C., décembre 1977.

et

l'Annuaire des statistiques du travail, Organisation internationale du travail (Genève).

au reste de l'économie non agricole, on s'aperçoit qu'il n'a pas été pour ces pays une source importante de gains en emplois directs. Depuis 1950, l'augmentation de l'emploi dans le secteur non manufacturier des principaux pays industrialisés de l'Europe et de l'Amérique de Nord a toujours été beaucoup plus élevée que l'accroissement de l'emploi dans l'industrie manufacturière (voir le tableau 3). Pour ce qui est du Japon qui a commencé à s'industrialiser en partant d'un niveau très inférieur à celui des nations occidentales, l'augmentation de l'emploi dans l'industrie manufacturière a été, avant 1970, égale à celle de l'emploi dans le secteur non manufacturier. Cependant, de 1971 à 1976, les taux de croissance de l'emploi dans l'industrie non manufacturière ont continué d'être plus élevés dans tous les pays, y compris le Japon, et ce, en dépit du fait que, dans la plupart des cas, l'emploi dans le secteur manufacturier a diminué en termes absolus.

Si on le compare à l'emploi dans les industries de services, l'emploi dans le secteur manufacturier des pays industrialisés a eu, en règle générale, comme caractéristique marquante une très grande dépendance à l'égard des caprices du cycle commercial. Il est typique des industries manufacturières de réduire l'emploi pendant les périodes de récession et de relâche, et de l'accroître lorsque la demande augmente. Toutefois, lorsqu'on étudie la question d'un point de vue à plus long terme, il est évident que, comparativement à d'autres

TABLEAU 3

Tendances de l'emploi dans les industries manufacturières  
et non manufacturières de certains pays de l'OCDE

(Pourcentage des taux de croissance annuels moyens)

	1950-1970		1971-1975	
	Man.	Non man. <sup>(1)</sup>	Man.	Non man. <sup>(1)</sup>
Canada	1,5	4,0	1,6	4,5
États-Unis	1,1	2,7	-0,1	2,7
Allemagne	0,6 <sup>(2)</sup>	1,0 <sup>(2)</sup>	-3,1	0,6
Japon	4,4	4,3	-0,3	2,5
Royaume-Uni	-0,2	1,4	-2,0	1,7
France	nd	nd	0,3	1,6

<sup>1</sup> Non man. — Les industries non manufacturières comprennent les services publics, la construction et les industries de services.

<sup>2</sup> 1959-1970

nd: non disponible.

Source: Diverses éditions de l'Annuaire des statistiques du travail,  
Organisation internationale du travail (Genève).

secteurs de l'économie, le secteur manufacturier n'est pas et n'a pas été un secteur de croissance, du moins en termes d'emploi.

### RENDEMENT ET PRODUCTIVITÉ

Les tendances de l'emploi sont aussi étroitement liées aux tendances du rendement et de la productivité. L'auteur de toute étude de l'emploi dans l'industrie manufacturière doit donc tenir compte des liens qui existent entre l'emploi et le rendement et la productivité. En termes généraux, l'augmentation du rendement d'une industrie est égale au total de l'accroissement de l'emploi et de la croissance de la productivité. Si la productivité d'un secteur augmente, mais que la demande de rendement reste la même, le total de l'emploi dans ce secteur doit diminuer. Par contre, si la demande de rendement de ce secteur augmente plus rapidement que la productivité, l'emploi dans ce secteur augmente. Si l'augmentation du rendement est égale à la croissance de la productivité, la situation de l'emploi reste la même.

Le secteur agricole des pays industrialisés est un bon exemple des liens susmentionnés. Puisque les marchés agricoles ont peu de chances de s'accroître davantage, les augmentations soutenues de la productivité, réalisées au cours des vingt-cinq dernières années à la suite des progrès de la mécanisation, de l'utilisation intensive d'engrais, du groupe-

ment des fermes et de facteurs semblables, ont fait que l'emploi dans ce secteur a continuellement diminué, tant en termes absolus qu'en termes relatifs.

Quant au secteur manufacturier, l'incidence des modifications de la productivité sur l'emploi variera selon l'industrie. Il est presque certain que dans les industries plus anciennes, telle celle du textile, où les possibilités supplémentaires d'accroître le chiffre de ventes sont limitées en soi et où l'accroissement de la productivité vise la diminution des coûts ou tout simplement le maintien des actions commerciales actuelles des entreprises, des diminutions absolues de l'emploi se manifesteront. Pour d'autres industries manufacturières, telle celle des produits chimiques, où l'accroissement de la productivité est relié à la mise au point de produits nouveaux ou meilleurs, la possibilité d'une augmentation encore plus marquée du chiffre de ventes peut suffire à accroître l'emploi de façon absolue. Par conséquent, bien que l'accroissement de la productivité puisse entraîner l'élimination de certains genres d'emplois, de nouveaux emplois seront créés dans d'autres secteurs de l'industrie manufacturière en vue de fournir des produits fabriqués aux marchés en expansion. Le tableau 4 donne les points saillants des liens qui existent entre l'emploi, la productivité et le rendement au sein d'industries de produits chimiques et de textiles de certains pays de l'OCDE.

TABLEAU 4

Tendances de l'emploi, de la productivité et du rendement  
dans certaines industries

(Pourcentage des cours du change annuels moyens, 1964-1975)

INDUSTRIES DU TEXTILE, DU VÊTEMENT ET DU CUIR (ISIC32)

	Emploi	Productivité	Rendement
Canada	-0,2	3,5	3,4
États-Unis	-0,4	1,3	0,9
Allemagne	-3,5	4,4	0,9
Japon	-1,2	4,6	3,4
Royaume-Uni	-2,7	2,7	0,6
France	-1,8	3,2 <sup>(1)</sup>	1,4 <sup>(1)</sup>

<sup>1</sup> Exclut le vêtement.

INDUSTRIES DES PRODUITS CHIMIQUES, DU PÉTROLE  
ET DU CAOUTCHOUC (ISIC35)

Canada	2,1	3,2	5,3
États-Unis	1,8	4,2	6,1
Allemagne	1,3	5,7	6,9
Japon	1,2	9,7	10,9
Royaume-Uni	0,3	4,8	5,2
France	2,9	3,8	6,7

Source: Tableau fondé sur des données provenant de  
statistiques de l'OCDE sur la population active et  
la production industrielle.

Par contre, on peut s'attendre à ce que la croissance continue de la productivité de l'industrie manufacturière donne lieu à une augmentation du rendement. De plus, le rapport entre l'emploi dans le secteur manufacturier et l'ensemble de l'emploi dépendra de la demande globale de produits fabriqués. Ces tendances ont fait qu'en règle générale, l'augmentation de l'emploi dans l'industrie manufacturière des pays industrialisés avancés a été, après la guerre, inférieure à l'accroissement de la population active. Puisque l'on prévoit une diminution de la croissance de la population active, il est probable que l'avenir nous réserve peu ou pas de croissance de l'emploi dans le secteur manufacturier. En effet, il ne serait pas surprenant de voir que le secteur manufacturier des pays industrialisés ne connaisse aucune augmentation de l'emploi, et que les possibilités d'emploi se concentrent de plus en plus dans le secteur des services.

Bien que le secteur manufacturier ne soit pas en soi une source importante de gains en emplois directs, l'augmentation continue de l'ensemble de la productivité de l'industrie manufacturière continuera tout de même à jouer un rôle primordial pour l'expansion des pays industrialisés avancés. Comme nous l'avons déjà mentionné, l'accroissement de la productivité entraîne des augmentations des revenus réels et, par conséquent, l'amélioration des modes de vie. Une meilleure productivité du secteur manufacturier est tout particulièrement importante,

car elle aide à déterminer la position concurrentielle d'un pays sur les marchés internationaux.

Dans ce monde où la concurrence internationale augmente continuellement, les progrès réalisés par les pays du tiers monde qui s'industrialisent rapidement influenceront grandement la façon dont l'industrie manufacturière des pays avancés obtiendra d'autres gains de productivité. L'expansion de ces pays aura une incidence importante sur la répartition des activités de fabrication entre les divers pays du monde.

Des pays en voie de développement, tels Taiwan, Hong Kong, Singapour, la Corée du Sud et le Brésil seront de plus en plus les pays pouvant produire le plus économiquement possible des biens fabriqués qui demandent beaucoup de travail et qui sont fondés sur des techniques bien connues et bien établies. Au fur et à mesure que les pays du tiers monde continueront de s'industrialiser, l'avantage comparatif de produire de tels genres de biens se déplacera de plus en plus vers ces régions. Ces pays sont doublement avantageés par rapport aux pays industrialisés lorsqu'il s'agit de la production de biens qui demandent beaucoup de travail et qui utilisent des techniques normalisées. Ils peuvent, d'une part, puiser leur main-d'oeuvre à partir des vastes réserves de population active qu'offre le secteur agricole qui domine toujours leur économie, et, d'autre part, ils ont accès à l'immense réserve des techniques qui existent déjà dans le monde et ils peuvent s'en inspirer.

Ce phénomène se produit déjà dans le cas des pays en voie de développement susmentionnés, et il est rendu évident par la croissance économique "spectaculaire" que ces pays ont connue sans avoir recours à la R-D ou à des travaux d'innovation.

Même lorsqu'il sera ajusté en vue de refléter les différences relatives des niveaux de productivité, le coût de la main-d'oeuvre, dans les pays en voie de développement, minera de plus en plus la position concurrentielle des industries traditionnelles des pays déjà industrialisés. En raison de ces pressions externes, les pays avancés ont de plus en plus tendance à utiliser dans leurs industries traditionnelles les modes de production à plus grande concentration de capital. La productivité continuera de croître grâce aux progrès technologiques réalisés sous forme de machinerie et de matériel nouveaux et grâce à l'automatisation accrue. Cependant, puisqu'il y aura de plus en plus de nouveaux producteurs dans le monde, ces industries auront beaucoup de difficultés à accroître davantage leur rendement. En résumé, le nombre plus grand de méthodes de production à concentration de capital, ajouté au potentiel limité d'accroissement du rendement, font que les possibilités d'emploi dans les industries traditionnelles diminueront dans les pays industrialisés.

LE RÔLE DE LA TECHNOLOGIE

Les perspectives de croissance continue des pays industrialisés dépendront de plus en plus des industries à concentration technologique, c'est-à-dire des industries qui dépendent de techniques spécialisées mises au point à la suite de travaux d'innovation, de R-D, etc. La caractéristique marquée des industries à concentration technologique est qu'au fur et à mesure que les revenus augmentent, le marché qui écoule leurs produits a tendance, dans l'ensemble, à s'accroître plus rapidement que celui des biens en général. Par conséquent, contrairement aux industries plus anciennes, les conséquences des changements technologiques dans ces domaines importants ne consistent pas principalement à réduire les coûts ou à diminuer le travail. Ces industries visent plutôt la création de marchés nouveaux ou l'expansion des marchés plus anciens, par le biais de l'accroissement interne du chiffre de ventes et de l'augmentation des exportations. Cet accroissement du rendement permet, à son tour, non seulement d'augmenter la productivité, mais aussi de réaliser des gains absolus en ce qui concerne les emplois.

L'élément qui ressort de la présente discussion est que la concurrence et la croissance continue de la productivité dans le secteur manufacturier des pays industrialisés ne nécessitent pas obligatoirement des augmentations de l'emploi dans le secteur manufacturier par rapport à l'ensemble de l'emploi ou même des majorations absolues de l'emploi dans le

secteur manufacturier. Les mouvements de l'emploi au sein de l'industrie manufacturière vers les industries à concentration technologique sont plus importants.

Bien que l'expression "à concentration technologique" soit vague, on l'utilise généralement pour décrire les industries qui embauchent un pourcentage plus élevé de scientifiques et d'ingénieurs et qui effectuent une quantité relativement plus grande de travaux de recherche et de développement. On reconnaît maintenant de façon générale que les travaux de R-D entrepris par ces industries déterminent, dans une grande mesure, le potentiel interne d'innovation technologique d'un pays. De plus, les industries qui effectuent de la R-D ne sont pas les seules à en profiter. Ces travaux avantagent d'autres industries des secteurs des biens et des services qui achètent des biens dont la fabrication a nécessité le recours à des techniques avancées. Par exemple, suivant la mesure dans laquelle les produits d'innovation fabriqués par des industries à concentration technologique permettent à d'autres industries de réduire leurs coûts de production ou d'augmenter leurs ventes, les progrès technologiques de ces premières industries peuvent aider tout le pays à accroître le rendement, la productivité et l'emploi. Par conséquent, les industries à concentration technologique jouent un rôle crucial quant à la croissance et à l'intensité de la productivité de l'ensemble du secteur manufacturier et du pays en général.

À des fins de comparaison internationale, les industries suivantes ont été généralement considérées comme des industries à concentration technologique: produits chimiques, pétrole, produits électriques, machinerie, matériel de transport, produits de caoutchouc et de plastique et les produits métalliques fabriqués.

Le secteur manufacturier sans concentration technologique regroupe donc les industries suivantes: l'alimentation, les boissons et le tabac, les textiles, les vêtements, les marchandises faites de cuir, les produits du bois, les produits de pâtes et papiers, l'impression et la publication, les minéraux non métalliques, les métaux primaires et la fabrication d'articles divers.

Si plus de données détaillées étaient disponibles, il serait bon de faire une distinction encore plus poussée entre diverses industries et même entre diverses lignées de produits, bien précises appartenant au groupe des industries à concentration technologique, en vue d'identifier plus précisément les domaines de croissance rapide. Par exemple, dans le cas de l'industrie des produits chimiques, certaines lignées de produits, tels les savons et les détergents ainsi que des produits chimiques organiques industriels, n'ont pas une très grande concentration technologique dans le sens qu'ils ne nécessitent pas de grandes dépenses de recherche et de développement. Quoi qu'il en soit, l'étude des vastes tendances de

l'emploi de ces deux groupes d'industries indique dans quelle mesure la structure de l'emploi dans le secteur manufacturier des pays industrialisés a changé et elle souligne aussi l'importance des activités à concentration technologique.

Le tableau 5 donne les taux de croissance annuels moyens de l'emploi dans le secteur manufacturier des industries à concentration technologique et des industries sans concentration technologique, pour la période de 1965 à 1975, dans les six principaux pays de l'OCDE. Le taux de croissance de l'emploi dans les industries à concentration technologique a été, pour chaque pays, beaucoup plus élevé que le taux de croissance pour l'ensemble du secteur manufacturier. En Grande-Bretagne, l'emploi dans le secteur manufacturier a diminué pour les deux catégories d'industries, mais cette baisse a été beaucoup moins marquée au sein des industries à concentration technologique que dans les industries sans concentration technologique. Quant à l'Allemagne de l'Ouest, l'emploi dans le secteur manufacturier a également diminué, mais celui dans les industries à concentration technologique a continué de s'accroître.

Le Canada et le Japon ont continué à connaître une augmentation de l'emploi dans les industries sans concentration technologique. Ce phénomène peut s'expliquer en partie par les tendances de la population active et de la démographie. Toutefois, dans le cas du Japon, la croissance de l'emploi dans les

TABLEAU 5

Taux de croissance annuels moyens de l'emploi  
dans le secteur manufacturier  
suivant la concentration technologique  
1965-1975

Pourcentages

	<u>Canada</u>	<u>É.-U.</u>	<u>Allemagne</u>	<u>Japon</u>	<u>R.-U.</u>	<u>France</u>
Industries à concentration technologique	2,0	0,5	1,1	3,3	-0,9	2,0
Industries sans concen- tration technologique	1,3	-0,2	-3,3	0,4	-1,9	-0,4
Ensemble du secteur manufacturier	1,6	0,2	-0,9	1,9	-1,4	1,1

Source: Tableau fondé sur des données provenant de statistiques de l'OCDE sur la population active.

industries sans concentration technologique a été presque négligeable si on la compare à la croissance très marquée qui s'est manifestée dans les industries à concentration technologique. Il est cependant intéressant de noter qu'exception faite pour la Grande-Bretagne, les autres pays s'orientent beaucoup plus rapidement que le Canada vers les industries à concentration technologique.

Il est regrettable qu'en raison des données restreintes disponibles, il ait été impossible de faire des calculs comparatifs des taux de croissance du rendement et de la productivité au sein des industries à concentration technologique et sans concentration technologique de ces pays. Quoi qu'il en soit, les études effectuées au Canada et aux É.-U. ont toujours démontré que les industries à concentration technologique ont une croissance de rendement, de productivité et d'emploi plus élevée que celle des industries sans concentration technologique et que les augmentations de leurs prix sont moins prononcées que celles des industries sans concentration technologique.<sup>1</sup> Il semble raisonnable de présumer que le Japon et les pays industrialisés de l'Europe peuvent aussi avoir des courbes semblables.

<sup>1</sup>MEST, Document explicatif n° 4, Le rendement des industries manufacturières au Canada selon le niveau de recherche, juillet 1978.

M. Boretsky, "U.S. Technology: Trends and Policy Issues", monographie 7, Université George Washington, Washington, D.C., octobre 1973.

## CONCLUSIONS

L'analyse qui précède indique que l'absence de croissance de l'emploi dans le secteur manufacturier d'un pays industrialisé n'est nullement synonyme d'une stagnation ou d'une perte de l'esprit concurrentiel. La croissance et l'expansion sont caractérisées par d'innombrables changements des structures industrielles au sein des différents groupes d'industries. Quant au secteur manufacturier des pays industrialisés, ce processus de changement a été lié à un fort déplacement des emplois vers des modes de production à concentration technologique.

Les pays du tiers monde qui s'industrialisent rapidement continueront d'accroître leurs activités dans le secteur manufacturier, tout particulièrement dans les domaines des produits "plus anciens", pour lesquels les marchés de masse existent déjà et les techniques de production sont bien établies. La concurrence de ces marchés n'est plus fondée sur des connaissances technologiques uniques, mais plutôt sur des coûts de production peu élevés.

La concurrence continue des pays industrialisés dépendra de plus en plus de leurs aptitudes à prendre conscience des conditions économiques changeantes et à s'y adapter. Dans ce contexte, les possibilités d'emploi au sein des secteurs manufacturiers des pays industrialisés se concentreront de plus en plus dans les industries à concentration technologique.

